



Très chères sœurs,

Nous arrive la notice que à 15h,02 (heure locale) dans la structure pour anciens dénommée "Hiratsuka Fujishiro-en" dans la préfecture de Kanagawa (Japon), le Seigneur a attiré doucement à soi notre sœur

NAGATA AIKO sr MARIA ELISA
Née à Nagasaki (Japon) le 11 octobre 1936

Il y a quelques ans, déjà malade et accueillie dans la maison de soins, elle confiait à la supérieure provinciale: «Ma vie est comble de joie et de gratitude. J'ai reçu beaucoup de grâces, Je suis entrée dans une Congrégation missionnaire qui m'a donné force, encouragement et la joie d'annoncer l'Évangile. La Congrégation m'a faite croître, plusieurs personnes m'ont soutenue et même dans cette structure je me sens entourée de beaucoup de soins. Je désire mourir avec gratitude». Une bonté vraiment émouvante celle de sr M. Elisa qui au long du cours des ans elle a donné toute soi-même, avec grande simplicité et amour, spécialement dans les divers services à la communauté, même comme cuisinière.

Ses parents étaient bouddhiste mais avant d'entrer en Congrégation son père lui confia que sa famille était d'origine chrétienne, elle appartenait en effet aux "chrétiens clandestins", c'est à dire à ces chrétiens obligés de vivre cachés qui durant la persécution continuèrent à transmettre la foi aux nouvelles générations à travers la contemplation dei mystères du rosaire. A vingt et un ans d'âge, elle reçut le baptême mais encore avant cette étape fondamentale de la vie, elle avait eu l'opportunité de participer à une recollection organisée par les Filles de Saint Paul qui fut naître en elle le désir d'une réponse radicale. Un opuscule vocationnel reportait son témoignage: «J'ai été saisie par le Christ. Le Seigneur m'a choisie en premier, donc je crois que lui me protégera Jusqu' à la fin. Je désire le suivre jusqu'où il veut, me fiant de sa puissance».

Elle entra en Congrégation dans la maison de Nagoya (Japon) le 4 mai 1958. En cette communauté elle mûrit dans la foi et le 30 juin 1962, au terme du noviciat, elle émit, à Tokyo, la première profession. Elle expérimenta ensuite, pour dix ans consécutifs, l'apostolat libraire dans la communauté de Nagasaki. En 1972 elle fut transférée à Sendai où elle fut engagée spécialement dans des tâches administratives. Elle eut ensuite la joie de diffuser la Parole du Seigneur dans le diocèse de Kagoshima et donc, pour presque trente ans elle exerça le service de la cuisine dans les communautés de Tokyo, Sapporo, Osaka. Elle fut une sœur silencieuse et discrète, désireuse d'offrir la vie parce que même à travers son engagement caché, l'Évangile puisse courir et rejoindre ceux qui sont assoiffés de Vérité.

En 2011, considérant sa santé toujours plus fragile, elle fut accueillie dans la maison de Hiratsuka continuant, jusqu'à quand les forces le lui ont permis, à prêter de petits services à la communauté. En 2014 elle fut obligée en fauteuil roulant et deux ans après, elle fut hospitalisée dans la structure pour anciens pour recevoir l'assistance dont elle avait besoin. Elle a passé ce temps sereinement, dans un continuel rendement de grâces et dans une particulière intimité avec son Maître et Seigneur qu'il continuait à lui répéter, dans le profond du cœur: «Viens à moi, toi qui es fatiguée et opprimée et moi je te donnerais repos» (Cr. Mt 11,28). Celle-ci en effet était la parole qui avait orienté sa vie, comme elle-même avait témoigné.

Pendant que de notre "monde paulinien" s'élève au Père le "Merci" pour le don des Constitutions a soixante-dix ans de leur approbation définitive, élevons la louange pour les nombreuses sœurs qui cours de notre histoire ont confirmé avec la vie les paroles de M. Tecla en ce lointain 15 mars: «Le sentier que nous battons... est une voie sûre et spacieuse sur laquelle nous pouvons cheminer avec célérité vers le but: le Paradis» (M. Tecla, 1953). Avec affection.

P. Anna Maria Parenzan
sr Anna Maria Parenzan